

Dossier
de presse

Carte blanche
à Ernest
Pignon-Ernest

Exposition
23.5 - 15.11 2026

musée
ZIEM
Martigues



Carte blanche à Ernest Pignon-Ernest

Dédiée à Ernest Pignon-Ernest, figure majeure de l'art contemporain, cette exposition de 200 œuvres, dont certaines inédites, retrace près de soixante ans du parcours de l'artiste. Elle évoque tant ses premiers dessins sur papier journal réalisés en Algérie en 1962 que ses plus récentes créations faites à Haïti en 2019.

Au-delà de la rétrospective, l'exposition se focalise particulièrement sur les deux interventions menées par l'artiste à Martigues entre 1982 et 1984. La première, réalisée à l'occasion du déménagement du musée Ziem dans le bâtiment qu'il occupe encore aujourd'hui, est toujours visible sur l'un des murs. La seconde met en lumière la genèse de la série des *Arbrorigènes*, qui se déploiera ensuite dans d'autres villes de France. En écho à la démarche de l'artiste, le musée a également souhaité collecter la mémoire des habitants, à travers leur parole mais aussi leurs souvenirs photographiques et les articles de la presse locale.

Enfin, le musée Ziem, riche de plus de 4 000 œuvres d'arts graphiques, a invité Ernest Pignon-Ernest à endosser le rôle de commissaire d'exposition en lui proposant de sélectionner, en résonance avec son travail, une cinquantaine de dessins et carnets de croquis conservés dans les collections du musée.

L'ARTISTE

Ernest Pignon-Ernest, 60 ans de création dans l'espace public

Né en 1942 à Nice, dans un milieu populaire, Ernest Pignon-Ernest se tourne très tôt vers un art engagé, utilisant l'espace public comme support pour interroger la mémoire collective, les luttes sociales et les mythes fondateurs. Dès 1966, en réaction à l'implantation de la force de frappe atomique sur le plateau d'Albion, l'artiste poche la silhouette tirée d'une photographie prise à Hiroshima sur les murs, les routes et les rochers des environs. S'il a ensuite troqué le pochoir pour le collage, cette première intervention porte en germe tout ce qui constitue son œuvre jusqu'à aujourd'hui.



© Bruno Paccard

Ses dessins charbonneux sérigraphiés puis collés, souvent réalisés à échelle humaine et intégrés dans leur environnement, dialoguent avec l'architecture, l'histoire et la mémoire des lieux. Du plateau d'Albion à Certaldo, de Charleville à Paris, de Martigues à Alger, de Nice à Soweto, du Chili à la Palestine, Ernest Pignon-Ernest change les rues du monde en œuvres d'art éphémère depuis plus de soixante ans et continue de marquer les rues du monde de son empreinte.

« Je viens inscrire un élément de fiction dans le réel, pour faire du lieu un espace plastique et en travailler la mémoire, en révéler, perturber, exacerber la symbolique. »

Ernest Pignon-Ernest

Son œuvre, profondément humaniste, aborde les drames de l'Histoire (Commune de Paris, Apartheid, Hiroshima), les injustices sociales (expulsions, condition ouvrière, maladies professionnelles, immigrés) et rend hommage à des figures poétiques comme Arthur Rimbaud, Pier Paolo Pasolini ou Robert Desnos.

Chaque projet naît d'une longue immersion : lectures, enquêtes, rencontres, repérages. L'image est ensuite adaptée au site, parfois déformée pour épouser murs, sols ou angles de rues. Ses collages, faits la plupart du temps de nuit, sans autorisation préalable, provoquent une rencontre à la fois poétique et politique avec le spectateur. Revendiquant l'éphémère, ses œuvres se dégradent peu à peu et finissent par se fondre dans la ville.

L'EXPOSITION

Une rétrospective ancrée dans le territoire

Conçues pour disparaître, les œuvres d'Ernest Pignon-Ernest sont réalisées sur des papiers fragiles, exposées aux intempéries et à l'usure du temps. Si cette empreinte s'estompe peu à peu, il en conserve croquis, photographies et sérigraphies, constituant ainsi une immense archive de ses interventions. Ce sont celles-ci que le musée Ziem expose, proposant au visiteur une immersion à travers soixante ans de créations et d'engagement.

Débutant par la première intervention *in situ* d'Ernest Pignon-Ernest sur le plateau d'Albion en 1966 et terminant par son travail à Haïti en 2019, le musée offre une plongée au sein du parcours de ce pionnier de l'art urbain mais aussi au cœur de la démarche artistique qui l'anime.

200 œuvres retracent la mémoire de ses créations : *La Commune de Paris* (1971), *Nice/Le Cap* (1974), *Les Immigrés à Avignon* (1975), *Sur l'avortement* (1975), *Grenoble* (1976), *Les Expulsés* (1979), *Les Abrorigènes* (dès 1983), *Derrière la vitre* à Lyon (1996-1998), *Soweto* (2002), *Haïti* (2019). Elles rendent également hommage aux écrivains et poètes qui l'ont inspirés tels Arthur Rimbaud, Boccaccio (Certaldo), Robert Desnos, Pier Paul Pasolini, Jean Genet, Antonin Artaud, Vladimir Maïakovski, Pablo Neruda et Mahmoud Darwich.

Au cœur de ce foisonnant cheminement, cette rétrospective met en lumière des documents inédits sur les deux actions réalisées à Martigues au début des années 1980 : *Prométhée et la Martégale* (1982) et *Les Arbrorigènes* (1983-1984).

1.
Les Arbrorigènes, 1984
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong

2.
Derrière la vitre, 1996
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong

3.
Warwick (Durban) I,
2002
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



1



2



3

Musée Ziem : une rare empreinte pérenne de l'artiste

Si une telle exposition s'ouvre à Martigues, c'est notamment parce que l'artiste est déjà venu arpenter les lieux il y a plus de quarante ans. De son passage, reste encore aujourd'hui une trace unique et exceptionnelle : un pan de mur du musée Ziem sur lequel une dizaine de dessins de la main de l'artiste saisissent toujours le regard du visiteur. Études anatomiques, dessins techniques d'objets archéologiques, ébauche de la figure de *la Martégale* dans son cadre dorée et silhouette élancée de *Prométhée* témoignent de l'intervention d'Ernest Pignon-Ernest en 1982.

Joëlle Pijaudier, conservatrice du musée, avait alors invité ce jeune artiste à investir la ville de ses collages aux silhouettes grandeur nature afin de célébrer l'installation et l'inauguration du musée Ziem dans l'ancienne caserne des douanes boulevard du 14 juillet. Trois figures se sont alors déployées, sous le regard étonné des passants, dans les ruelles des quartiers populaires, le long des canaux mais aussi sur fond de toile des grandes usines pétrochimiques aux cheminées si reconnaissables. Parmi elles, *Prométhée*, inspirée d'une photographie de Robert Oppenheimer par Philippe Halsman, et *la Martégale*, clin d'œil à une œuvre conservée au musée Ziem.



1



2

1.
*Dessins d'Ernest
Pignon-Ernest sur un
des murs du musée
Ziem, 1982*
© Ernest Pignon-Ernest

2.
La Martégale, 1982
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong

Une démarche documentaire et participative : des images inédites

À l'image du travail documentaire mené par Ernest Pignon-Ernest, le musée Ziem a souhaité, dans une démarche participative, profiter de cette exposition-événement pour collecter la mémoire des habitants, invités à nous transmettre leurs souvenirs.

Le musée a numérisé une cinquantaine de diapositives redonnant vie tant aux ateliers de sérigraphies installés dans les centres sociaux de la ville qu'aux différentes étapes de création des *Arbrorigènes*. L'idée originale de ces sculptures végétales est née à Martigues à la suite de discussions avec le scientifique Claude Gudin.

Une collecte de témoignages a également été initiée afin de récolter la parole de ceux qui avaient participé au projet ou qui tout simplement se rappellent encore d'avoir été surpris au petit matin par ces étonnantes sérigraphies. Cette vidéo est présente au cœur de l'exposition, aux côtés des archives, photographies, diapositives et articles de presse de l'époque, créant une occasion unique de documenter l'œuvre de l'artiste mais également l'histoire du lieu et la mémoire collective, comme aime à le faire Ernest Pignon-Ernest.



Atelier de moulage
des Arbrorigènes
© Sylvie BERGER

ERNEST PIGNON-ERNEST, COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Regard sur les collections du musée Ziem

Avec un fonds d'arts graphiques de plus de 4 700 œuvres, le musée Ziem possède de superbes dessins, gravures et estampes. Parmi les trésors de cette collection, les carnets de voyages de Félix Ziem révèlent un dessinateur de talent, usant d'un trait d'une grande finesse mais osant aussi parfois un geste vif croquant en quelques traits les silhouettes et mouvements de son environnement.

En parallèle de son œuvre, le musée a sollicité Ernest Pignon-Ernest en lui proposant de sélectionner une cinquantaine d'œuvres. Ainsi, se dévoilent, au fil des salles du rez-de-chaussée, des dessins inédits et jamais exposés. Études anatomiques, visages féminins et masculins, carnets de voyage résonnent parfaitement avec le travail minutieux d'Ernest Pignon-Ernest.

Le musée propose une déambulation plongeant le visiteur dans la beauté du trait dessiné, un préambule à la découverte de la poésie de l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest.

1.
Félix ZIEM,
*Tunisie, étude de
personnages assis,*
1855
MZD 993.1.1854

2.
Félix ZIEM,
Naples, vue de la ville,
1847
MZD 993.1.5146

3.
Félix ZIEM,
Femme de dos,
1845-1847
MZD 993.1.4670

4.
Félix ZIEM,
*Russie, femme vue
de dos, 1843-1844*
MZD 993.1.4693

© Musée Ziem, Martigues



1



2



3



4

LA GALERIE LELONG

La création de la galerie en 1945 à Paris, par Aimé Maeght, a été marquée, au cours des trente premières années, par la présentation de grands artistes comme Joan Miró, Alexander Calder, Marc Chagall, Alberto Giacometti, Eduardo Chillida, Antoni Tàpies et Francis Bacon.

À partir des années 80, d'importants artistes comme Pierre Alechinsky, Louise Bourgeois, Ernest Pignon-Ernest, Konrad Klapheck et Jannis Kounellis, entre autres, ont rejoint la galerie. La Galerie Lelong de New York a ouvert en 1985, dirigée depuis 1990 par Mary Sabbatino, ouvrant le programme à des figures marquantes de la scène artistique latino-américaine : Alfredo Jaar, Cildo Meireles, Hélio Oiticica et Zilia Sánchez.

Aujourd'hui, la galerie poursuit son histoire, montrant des artistes de premier plan de la scène mondiale comme Etel Adnan, Leonardo Drew, Barry Flanagan, Günther Förg, David Hockney, Nalini Malini, David Nash, Jaume Plensa, Sean Scully, Kiki Smith, Barthélémy Toguo et Juan Uslé. La galerie a développé la production de sculptures monumentales destinées à l'espace public avec des artistes comme Jaume Plensa, Ursula von Rydingsvard et Jean Dubuffet (grâce à une relation privilégiée avec la Fondation Dubuffet).

Plus de 180 catalogues ont été publiés depuis 1981, ainsi que le grand catalogue raisonné de l'oeuvre de Joan Miró (14 volumes), en collaboration avec la succession de l'artiste. Au rez-de-chaussée de la galerie de Paris, un espace est consacré aux estampes originales ; chaque année voit la production de nouvelles éditions en collaboration étroite avec les artistes. Un lieu d'exposition additionnel a été ouvert avenue Matignon en 2018.

La galerie participe aux grandes foires internationales d'art contemporain : Art Basel, Art Basel Miami Beach, Art Basel Hong Kong, Art Basel Paris, Frieze Seoul, Arco, Art Brussels, Art Antwerp, Luxembourg Art Week, TEFAF Maastricht.



Félix ZIEM (1821-1911)
*Venise, Grand Canal avec
Saint-Georges la nuit*
MZP 993.1.1039
© Musée Ziem, Martigues

LE MUSÉE ZIEM, UNE COLLECTION D'EXCEPTION

Créé en 1908 suite à la donation d'une œuvre de l'artiste Félix Ziem (1821-1911), le musée possède une large collection composée de peintures et d'arts graphiques des XIX^e et XX^e siècles. Outre l'œuvre de Félix Ziem, le musée détient une importante collection d'art moderne et contemporain au sein de laquelle figurent tant des artistes régionaux que ceux attirés par la lumière méditerranéenne, à l'image de Raoul Dufy dont le musée conserve neuf toiles et un dessin.

Un fonds consacré à l'artiste voyageur Félix Ziem

Le nom de Félix Ziem est irrémédiablement lié à celui de Martigues. En 1839, le peintre y découvre la mer pour la première fois. De Venise à Constantinople, en passant par la Provence, l'Afrique du Nord et la Russie, Félix Ziem, voyageur infatigable, est guidé par l'étude de la lumière. Celle qu'il trouve à Martigues le pousse à y installer un atelier en 1861. Admiré par les artistes et les amateurs d'art de son époque, il expose dans le monde entier. Il est d'ailleurs le premier artiste à entrer de son vivant dans les collections du Louvre.

Le 12 juillet 1908, il offre à la ville un tableau représentant la visite de la flotte italienne à Toulon. Ce don fondateur marque la création d'un musée municipal la même année. En 1912, au lendemain de la mort de l'artiste, s'ensuit la donation de sa femme, Alice Ziem, à plusieurs musées de France. Martigues obtient le plus grand nombre d'œuvres avec Beaune, la ville natale du peintre. En 1993, le musée reçoit le legs du fonds d'atelier de Félix Ziem comprenant la presque totalité de sa production graphique. C'est ainsi que plus de 600 peintures et 4 000 dessins entrent dans les collections. Plusieurs dessins sont aujourd'hui mis à l'honneur grâce à une sélection soumise au regard d'Ernest Pignon-Ernest.



1



2

1.
Félix ZIEM (1821-1911)
*Venise, place Saint-Marc
et Campanile*
MZP 993.1.4869
© Musée Ziem, Martigues / Cliché
Gérard Dufrène

2.
Félix ZIEM (1821-1911)
Vol de mouettes
MZP 993.1.566
© Musée Ziem, Martigues

Une collection d'art moderne exceptionnelle

Au delà de ce fonds exceptionnel, le musée possède plus de 800 œuvres d'artistes contemporains à l'image de Ernest Pignon-Ernest, Léa Barbazanges, Claude Viallat ou Alain Lambilliotte, mais aussi des chefs-d'œuvre comme le buste d'Auguste Rodin par Camille Claudel.

Autre fleuron du musée, l'extraordinaire collection d'art moderne a pu être constituée grâce à une politique d'acquisition dynamique de la commune. S'y côtoient Raoul Dufy, Francis Picabia, Henri Manguin, André Derain et Maurice de Vlaminck, tous venus peindre la beauté de Martigues et de ses environs au début du XX^e siècle.



1

1.
Francis PICABIA,
Étang de Berre
ZP 134
© Musée Ziem, Martigues / Cliché
Gérard Dufrêne



2

2.
Raoul DUFY,
Paysage aux Martigues
MZP 2011.6.1
© Musée Ziem, Martigues / Cliché
Gérard Dufrêne



3

3.
Claude VIALLAT,
Sans titre
MZP 82.11
© Musée Ziem, Martigues / Cliché
Gérard Dufrêne - ADAGP

EN PARALLÈLE : INVITATION À L'ARTISTE *LES MURS ONT DES OREILLES*

Un soutien aux artistes contemporains

Depuis 2024, le musée Ziem fait appel à un ou plusieurs artistes contemporains pour imaginer à chaque exposition un nouvel espace d'accueil. Ces artistes investissent les murs du hall recourant à leur univers plastique tout en créant un lien avec l'exposition en cours. En 2025, l'artiste Marie-Laure Sasso-Ladouce a spécialement créé une œuvre intitulée *Ouvertures*, parfaite introduction au nouveau parcours *Voyages. Relier le monde*.

Cet espace est à nouveau sublimé par l'intervention d'une femme artiste : *Les Murs ont des Oreilles* est une artiste urbaine dont la pratique, initiée dans l'espace public en 2018, interroge les relations entre patrimoine artistique, langage et territoire. Depuis 2020, elle développe la série de collages grand format "Au pied de la lettre", au sein de laquelle elle réinterprète des œuvres méconnues de l'histoire de l'art afin d'illustrer des expressions idiomatiques issues du français et de langues régionales. La fresque imaginée constitue ainsi un seuil symbolique entre espace urbain et espace muséal, un espace de transition idéal accompagnant le visiteur vers les salles d'exposition. L'entrée du musée devient un espace poreux, traversé par la rue, par la mémoire collective de l'oralité et par le plaisir du jeu.



© Les murs ont des oreilles

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Tout au long de l'exposition, le musée Ziem proposera gratuitement des visites guidées, des ateliers créatifs, des temps d'échange, des démonstrations de sérigraphie, des instants poétiques, ou encore des cafés philo, pour échanger en toute convivialité sur l'oeuvre et les engagements d'Ernest Pignon-Ernest.

ÉVÉNEMENTS

Nuit européenne des musées

Samedi 23 mai de 18h à 22h

Pour l'ouverture de l'exposition, le musée pousse ses murs et propose de partager de beaux moments sous le regard des œuvres d'Ernest Pignon-Ernest. Poètes, dessinateurs, danseurs, musiciens investiront les espaces intérieurs et extérieurs pour faire vivre à chacun un moment particulier.

Concert de Walid Ben Selim

Dimanche 4 octobre à 18h à la chapelle de l'Annonciade

Grand nom de la poésie soufie, le chanteur et compositeur marocain allie des vers millénaires et contemporains à son chant suave et pénétrant, délicatement soutenus par les cordes de la harpiste Marie-Marguerite Cano. Un concert superbe, hors du temps, suspendu, porté par le besoin de poésie et de paix.

En partenariat avec la scène nationale Les Salins.



Vue de Martigues
© AHAA Ville de Martigues

MARTIGUES, VILLE D'EAU ET DE LUMIÈRE

Située entre mer Méditerranée et étang de Berre, Martigues est baignée de lumière et d'eau. Avec ses ruelles où s'alignent les maisons pittoresques aux couleurs pastel et sa nature environnante, la ville attire les artistes. Félix Ziem, Raoul Dufy, Maurice Vlaminck, Francis Picabia, Auguste et Jean Renoir ont tous été séduits par cette lumière unique, ce jeu de reflets entre ciel, eau et pierre qui transforme chaque paysage en une toile vivante.

Un foyer artistique et culturel

Félix Ziem est le premier à y installer son atelier dès 1861. Il y retrouve ses thèmes préférés : la luminosité du ciel, l'eau et les reflets. Artiste adulé et collectionné, premier peintre à intégrer les collections du Louvre de son vivant, sa notoriété contribue à attirer d'autres artistes curieux de découvrir la « Venise de Ziem », comme l'écrit Renoir à Monet en 1888. En 1909,

de passage dans la ville, Paul Signac offre une aquarelle au musée Ziem nouvellement créé. Après avoir exposé au Salon des Indépendants à Paris, pour son premier séjour méridional, Raoul Dufy vient à Martigues en 1903, incité par Francis Picabia, grand admirateur de Félix Ziem. En 1908, André Derain y passe à son tour huit mois.

Cet engouement des peintres faiblit dans les années 1920 en raison des transformations de la ville. L'intérêt pour Martigues n'a toutefois jamais cessé puisqu'à la fin du XX^e siècle, des photographes tels Bernard Plossu, Alain Sauvan et Marc Chostakoff viennent saisir les contrastes du territoire naturel et industriel qu'offre la Venise provençale, sans oublier les cinéastes depuis Jean Renoir qui tourna le film *Toni* à Martigues en 1934 jusqu'aux Provence Studios où sont produits chaque année de nombreux films et séries de renom.

Aujourd'hui encore, la ville vibre au rythme de la création grâce à ses ateliers d'artistes, son conservatoire, ses festivals mais aussi la scène nationale des Salins et le musée Ziem. Ici, l'histoire et la création artistique se mêlent à la douceur de vivre provençale.



Plafond de la chapelle
de l'Annonciade
© AHAA Ville de Martigues

VISUELS PRESSE

1.
Ernest Pignon-Ernest
*La Commune, Métro
Charonne, 1971*
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



1

2.
Ernest Pignon-Ernest
Les Expulsés, 1979
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



2



3

3.
Ernest Pignon-Ernest
Prométhée, 1982
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong

4.
Ernest Pignon-Ernest
Sur l'avortement, 1975
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



4

5.
Ernest Pignon-Ernest
Martigues 1., 1982
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



5



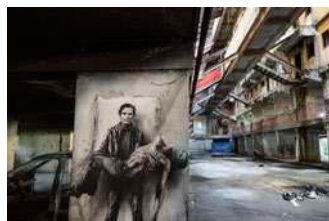
6

6.
Ernest Pignon-Ernest
Derrière la vitre, 1996
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



7

7.
Ernest Pignon-Ernest
*Warwick (Durban) I,
2002*
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



9



7

8.
Ernest Pignon-Ernest
*Pasolini assassiné –
Si je reviens. Napoli/
Scampia 1, 2015*
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong



10

9.
Ernest Pignon-Ernest
Parcours Haïti, 2019
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong

10.
Ernest Pignon-Ernest
*Derrière la vitre,
1996-1998*
© Ernest Pignon-Ernest /
Courtesy Galerie Lelong

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Ziem

9 boulevard du 14 juillet – 13500 Martigues

Entrée libre

Visites guidées, ateliers, rencontres et animations gratuites.

Horaires d'ouverture

Du 1^{er} septembre au 30 juin : du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Du 1^{er} juillet au 31 août : ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h
et de 14h à 18h

Contacts

Téléphone : 04 42 41 39 60

Mail : musee@ville-martigues.fr

Suivez le musée sur :



Facebook



Instagram

Contact presse

Pascal Scuotto

Mobile : +33 (0)6 11 13 64 48

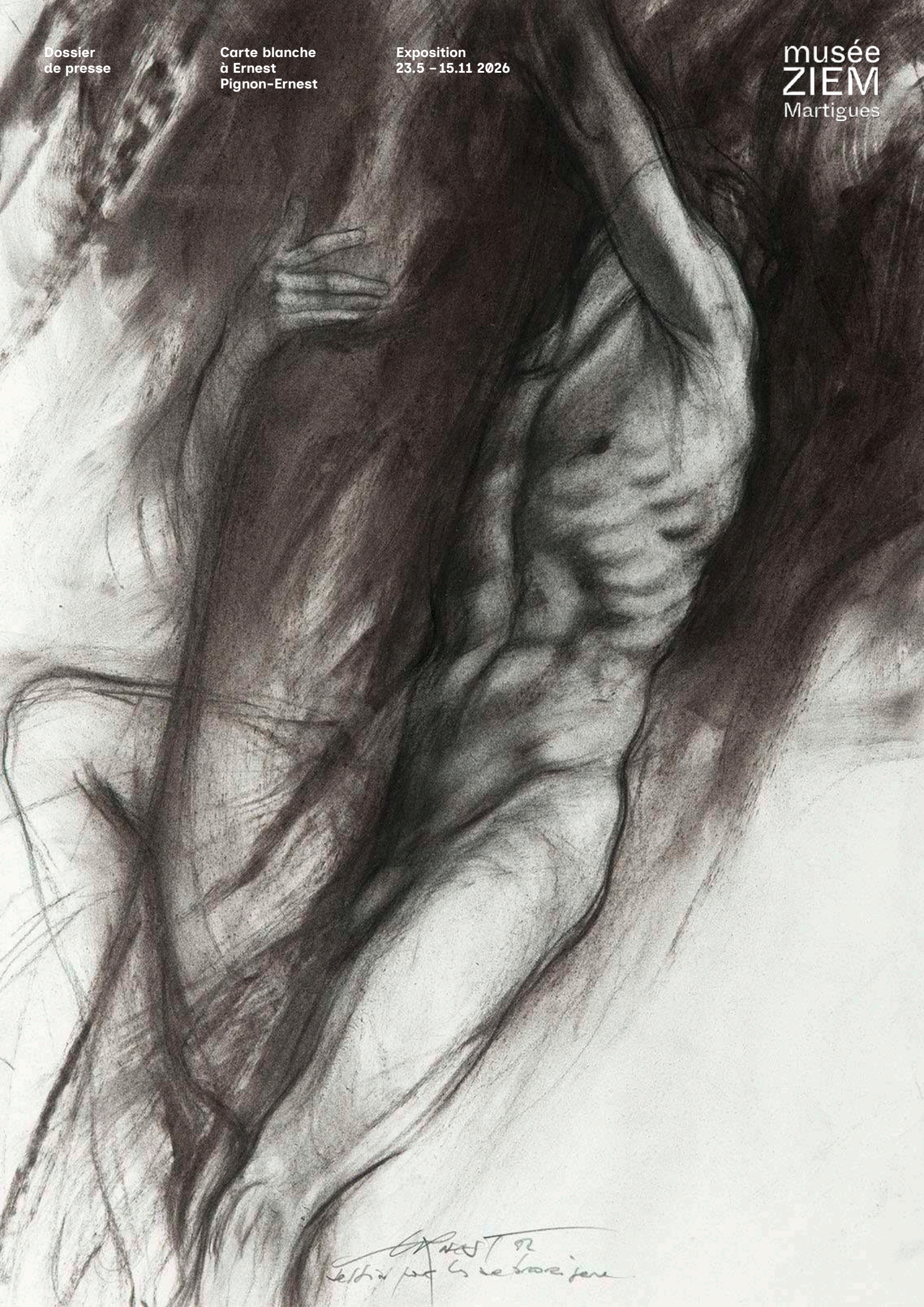
Mail : pascal.scuotto@gmail.com

Dossier
de presse

Carte blanche
à Ernest
Pignon-Ernest

Exposition
23.5 - 15.11 2026

musée
ZIEM
Martigues



Ernest
Pignon-Ernest